

# ALL-AFRICA MINISTERS' CONFERENCE ON OPEN LEARNING AND DISTANCE

## EDUCATION

1 TO 4 FEBRUARY 2004

Paper by

**Hamidou Nacuzon SALL**

Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Ecole Normale Supérieure

Post office Box 5036

Dakar (Sénégal)

Tel-fax 221 824 15 64

e.mail. [nacuzon@ucad.sn](mailto:nacuzon@ucad.sn)

English version	Version française
<b>Title : Policy frameworks, towards quality in distance education. Main problems and solutions</b>	<b>Titre : Enseignement à distance : contexte politique et qualité de l'éducation. Problèmes et solutions</b>
<b>Abstract</b> In spite of the efforts, in Senegal, 70 to 60 % of the whole population is illiterate. the illiteracy reach. The gaps are too important between genders, between the rural areas and the cities. In general meaning, efforts must be also done for a better access to education, through primary school to higher education. Opportunities come with distance education and distance learning. In a project for enhancing community education in sub-urban areas et rural areas funded by the Canadian International Research Center (IRDC), with colleague Pierre Michaud from the University of Ottawa, we look for computers and distance education in primary school and adults education and adults literacy. The lessons coming from this project are the main frame of our paper.	<b>Résumé</b> Malgré des efforts louables, au Sénégal, 70 à 60 % de la population est analphabète. Les femmes sont plus touchées par l'analphabétisme que les hommes ; il y a plus d'analphabètes en zones rurales que dans les villes. L'amélioration de l'accès à l'éducation, à tous les niveaux, constitue un défi majeur à relever. L'enseignement à distance pourrait contribuer à améliorer quantitativement et qualitativement l'accès l'éducation et la qualité de l'éducation. Avec le soutien financier du Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) du Canada, en partenariat avec Pierre Michaud de l'Université d'Ottawa, nous avons exploré les possibilités offertes par l'informatique dans l'amélioration de l'accès à l'éducation et l'alphabetisation des adultes en milieux sub-urbain et rural. Quelles leçons peuvent être tirée de cette recherche ?
<b>Introduction</b>  This paper focus on four main points 1°- Recent experiences in community education and adults literacy education in Senegal 2°- Introducing computers in community education and adults literacy 3°- Main problems 4°- Towards best results	<b>Introduction</b>  Notre présentation met l'accent sur quatre points : 1°- Situation actuelle de l'éducation communautaire de base et l'alphabetisation des adultes 2°- Introduction de l'informatique dans les ECB et l'alphabetisation des adultes 3°- Défis à relever 4°- Solutions préconisées

## **1° - Recent experiences in community education and adults education in Senegal**

In the early 60's when the country came to be free from France, Senegal was facing to the problem of getting developed without enough human resources. School rates were really low. Illiteracy seemed to be the common general situation in the hole country. Efforts have to be made both in education, mainly at the primary school level, and in adults education and literacy. The challenge was to get high school rates at primary school level by the end of the 70's and therefor a large majority of literate young adults by the beginning of the 80's.

Have the challenge been achieved ?

School rates are always some low from primary school to university level. According to the last report of the Department of statistics of the Ministry of Finance (October 2003), the gross ratio are in 1999-2000 :

Primary school : boys 73.5%; girls 58.1 %

Middle school : 22.9 %

Secondary school : 10.7 %

By the end of the '80, Senegal adopt new approach for best results in education and adults literacy. Community education came with national languages at the primary school level.

Efforts are being made in spite of the lean resources. These efforts concern community education and adults education. They aim at general access to primary school and reducing the illiteracy rate and raising the enrolment rates through primary school to higher education.

According to the Unesco-Breda *Report on the state of education in Africa* note that (Breda, nov. 1997), "in Senegal, almost three quarters of the population are illiteracy". Where the last report of the Department of statistics of the Ministry of finance (October 2003) note that, Senegal have moved from 70 % of illiteracy rate in 1996 to 62 % in 1997.

## **1° - Situation actuelle de l'éducation communautaire de base et l'alphabétisation des adultes au Sénégal**

Au tout début des années 60 avec les indépendances, le Sénégal était confronté au défi du développement avec peu de ressources humaines. Les taux de scolarisation étaient trop bas, surtout dans l'enseignement primaire et peu d'adultes savaient lire. Des efforts devaient être faits aussi bien en matière de scolarisation que pour l'alphabétisation des adultes. Le pari fut alors fait d'améliorer très sensiblement l'accès à l'éducation, tout en mettant en œuvre des politiques d'alphabétisation pour les adultes afin qu'au début des années 80 il y ait une majorité de jeunes adultes sachant lire et écrire.

Les défis ont-ils été relevés ?

Aujourd'hui encore, les taux de scolarisation sont bien bas à tous les niveaux d'éducation, de l'enseignement primaire à l'enseignement supérieur. Selon la dernière édition de la situation économique du Sénégal édition 2001 publiée en octobre 2003, les taux bruts de scolarisation étaient respectivement en 1999-2000, de :  
Primaire : garçons 73,5 % et 58,1 % filles  
Moyen : 22,9 %  
Secondaire : 10,7 %

Face au nombreux défis, le Sénégal mettait en œuvre à la fin des années 1980 de nouvelles stratégies pour améliorer l'accès à l'éducation. Ces stratégies concernent principalement l'éducation communautaire de base en langues nationales et l'alphabétisation des adultes.

De gros efforts sont consentis pour améliorer l'accès à l'éducation et éradiquer l'analphabétisme. Ils visent l'amélioration de l'accès à l'éducation en général, et la réduction des taux d'analphabétisme.

Selon le *Rapport sur l'état de l'éducation en Afrique* de l'Unesco-Breda, «au Sénégal, presque les trois quarts de la population sont analphabètes» (Breda, nov 1997). D'après la *situation économique du Sénégal* (octobre 2003), en 2001, le taux d'analphabétisme était de 70 % en 1996 et 62 % en 1997.

Programs for large access to school came with community education. NGO's and international funding support the project. Schooling began in national languages in community education schools. In each community, a four years school project have to be implemented either for preparing learners to access the formal school system or create their own economic activity. In each community, people have to run by their own the community school at the end of the four years NGO's and international funding period. By the way, the community must run by his own all the budget of the community school project.

The numerous projects for adults education and literacy are mainly conducted in national languages like wolof, fulani (pulaar) and sereer. The more important adult education and literacy programs are : the national intensive literacy program; women priority literacy project, local senates members literacy project; women literacy project... These programs are conducted by the government, NGO and several private offices working in rural areas, like Saed and Sodefitex. But more efforts must be done to raise school rates and reduce drastically the illiteracy. Efforts must come with more regard to quality in education and adults literacy.

In this general context, with colleague Pierre Michaud from University of Ottawa, from 1998 to 2001, we try to focus both on raising access to school and quality of learning in national languages in poor areas. We look for introducing computers and distance learning in national languages for better results.

Le programme d'éducation communautaire de base est financé par la coopération internationale. Son exécution est confiée à des organisations non gouvernementales. Un projet d'école communautaire de base dure quatre ans au terme desquels les élèves sont préparés à poursuivre leurs études dans le système formel ou à créer leur propre activité économique. Au terme des quatre années de lancement, les communautés s'engagent à hériter de l'école communautaire de base.

Les programmes de lutte contre l'analphabétisme sont principalement en wolof, pulaar et sereer. Les projet d'alphabétisation pour adultes les plus connus sont : le Programme d'Alphabétisation Intensive du Sénégal (PAIS) ; le Projet d'Alphabétisation Priorité Femme (PAPF) ; le Projet d'Appui au Plan d'Action (PAPA), le Projet d'Alphabétisation des Elus locaux et Notables (PADEN) ; le Projet d'Alphabétisation des Femmes. Les acteurs principaux acteurs sont : l'état, les organisations non gouvernementales et les sociétés de développement (SAED, SODEFITEX.

Mais plus d'efforts devront être faits pour améliorer sensiblement les taux d'accès à l'éducation et lutter fermement contre l'analphabétisme. L'amélioration de la qualité de l'éducation et de l'alphabétisation des adultes est un autre défi à relever.

C'est dans ce contexte général, qu'en partenariat avec Pierre Michaud de l'Université d'Ottawa, de 1998 à 2001, nous avons tenté de mettre l'informatique au service de l'éducation communautaire de base et de l'alphabétisation de adultes, en langues nationales.

## **2° - Introducing computers in community education and adults literacy**

From 1998 to 2001, with colleague Pierre Michaud of the University of Ottawa in Canada, we settled a research based on computers and distance learning in national languages in Senegal. The research was in community education for 9-15 years or more drop-outs boys and girls, both in sub-urban areas and rural areas.

In 1999, we have been obliged to take a count of adults needs in education. And we came to drill for putting computers in adults literacy in our two centers, one in a sub-urban Dakar's neighborhood, and the other in a poor rural area at 300 km of Dakar.

We have to face to two technical difficulties in the rural area without neither electricity nor telephone and we went to get to Internet. For this research, we realized lot of investments : building classrooms in each one the our two centers; extension of telephone line between two villages distant of 3 km; buying an electric generator; buying a millet and seeds grinder for the women; creating a grocery; installation of a private telephone center; pedagogical training and for the teachers in teaching and in using computers in the classroom; salaries of the teachers; taking in charge telephone and electricity notes...

In our views, we make investment on materials like the telephone centers, the grinder, the grocery, the electric generator to make money to make sure that our project will outlive for years and years after we lived at the end of the project in 2002.

Trying to hence adult literacy projects running in the two communities when we arrived, we have focus on women. In each one of the two communities, we choice women and train them to become the mains trainers ins the use of computers in adults education and in the use of computer to make the community accountancy of funds coming from our initial investments.

## **2° - Introduction de l'informatique dans les ECB et l'alphabétisation des adultes**

Avec Pierre Michaud de l'Université d'Ottawa, nous avons conduit un projet de recherche pour l'appui à l'éducation de base, en langues nationales. Le centre d'intérêt initial était l'accès à l'éducation des 9-15 ou plus exclus du système éducatif, en zone sub-urbaine ou en milieu rural.

Dès 1999, nous avons été amenés à tenir compte des besoins en éducation des adultes des deux communautés d'accueil : l'une dans la proche banlieue de Dakar, et l'autre en milieu rural très pauvre à 300 km de Dakar.

Les principales difficultés rencontrées l'ont été en brousse. Notre village d'accueil n'avait ni électricité ni téléphone pour accéder à Internet. Notre projet a été en sacrifiant à des investissements indispensables pour la réalisation d'une action pédagogique durable : construction d'une nouvelle salle de classe dans chacun des deux sites ; extension du réseau téléphonique entre deux villages distants de 3 km ; achat d'un groupe électrogène ; installation d'un moulin à mil pour faciliter l'accès des femmes à notre projet ; ouverture d'une boutique communautaire ; création d'un télécadre ; formation pédagogique des volontaires y compris en informatique ; prise en charge des salaires des volontaires et paiement des factures de téléphone et d'électricité...

Ces investissements devaient générer des ressources financières pour assurer la pérennisation de notre projet après notre départ prévu en 2002.

Afin d'atteindre les résultats en alphabétisation des adultes dans les deux communautés, les femmes ont été ciblées particulièrement. Dans les deux communautés, des femmes ont été choisies et formées comme facilitatrices en alphabétisation assistées par ordinateur. Des femmes ont également été formées pour tenir la comptabilité de la communauté sur ordinateur pour la gestion des ressources financières générées par nos investissements.

Adults classrooms were run in the afternoon, in local language like wolof and fulani (pulaar). We also put a CD rom of The Holly Koran in Arab. For this, we train the community imam in the use of computers in teaching to boys and girls or to the whole community in this subject.

At the end of our research project by the end of 2001, we were facing several difficulties. First of all, near by 1999, funding difficulties crop up in our two communities schools. So teachers came to be the main big problem. They did not receive any more salary. Many of them leave the community school project and move elsewhere.

To maintain our computer and distance learning research, we have had to find out and teachers, train them both in teaching and the use of computers.

Our research goes out in 2001 at least one year after the end of NGO's and international funding period in the two communities. To make sure at the maintaining of the two computerized schools we create, we put on strategies for making money to allow teachers salaries, to pay telephone and electricity charge, to keep the school classrooms, to maintain the computer lab with five computer, to enable access to Internet in each community...

For more details on the results of the projetc, please refer to the web site of the teachers training college of the University Cheikh Anta Diop de Dakar :

[www.ucad.sn/ens/sallmi1.htm](http://www.ucad.sn/ens/sallmi1.htm)  
& [www.ucad.sn/ens/sallmi2.htm](http://www.ucad.sn/ens/sallmi2.htm)

Les cours d'alphabétisation étaient programmés dans l'après-midi, principalement en wolof et en pulaar. Nous avons également formés les imams à utiliser un CD Rom du Saint Coran pour la conduite de l'école coranique locale...

Plusieurs défis se dressaient devant nous à la fin de notre projet de recherche vers la fin de l'année 2001. Nos deux ECB connurent des difficultés de financement dès 1999, entraînant la désertion des volontaires de l'éducation. Ces enseignants étaient contraints d'aller gagner leur vie ailleurs.

Des solutions devaient être trouvées pour nous assurer de la survie de nos deux ECB dans lesquelles nous avons créés des salles équipées de cinq ordinateurs. De nouveaux enseignants devaient être recrutés et formés pour remplacer les défections.

En 2001, il y avait déjà plus d'un an que nos deux ECB ne recevaient plus de financement de l'organisme qui les avait créées. Des solutions durables devaient donc être mise en œuvre pour rentabiliser nos investissements et efforts, pour assurer les salaires des volontaires, payer les notes d'électricité et de téléphone, entretenir les salles de classes, assurer la maintenance des ordinateurs, faciliter l'accès à Internet, etc.

Pour plus de détails sur les résultats de nos recherches, visiter le site web de l'Ecole Normale Supérieure de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar :

[www.ucad.sn/ens/sallmi1.htm](http://www.ucad.sn/ens/sallmi1.htm)  
& [www.ucad.sn/ens/sallmi2.htm](http://www.ucad.sn/ens/sallmi2.htm)

### **3° - Mains problems**

The main difficulty in project management come through funding. Innovations come with international cooperation funding. And they fade progressively when funding leave off. Efficiency require to provide against such situations. Technological innovations, like Internet access and project on distance education, face with lake of insufficient technical background. Where there is electricity there is telephone access. Where there are electricity and telephone, quality is not good enough to allow interactive connections. Difficulties come also with the payment of telephone and electricity notes and material keeping up during the projects management and after international funding have faded away.

Along with such difficulties come statistical meaning when talking about rates of illiteracy. On another hand, official figures just take a count on official actions. Literacy ratios measures don't mention large numbers of persons using Latin or Arab alphabets. It is known that in Senegal time ago before colonization, schooling was run in traditional schools where people learn the Koran and also to use Arab alphabet in writing national languages. This practice have been enhanced with the use of Latin alphabet in national languages transcription, social writings and communication and literature. Either Arab alphabet or Latin one are always in use in the so call informal society which doesn't appear official statistical data.

Difficulties come also with community education teachers and literacy actors motivation. Their salary are low and often they do not get no more salary after international funding fade away. The communities are not able to pay such salaries. Some difficulties could result when putting together men and women or young and old in literacy project management. Special monitoring is requested in such situations.

Last but not the least, money re-allocation can create social frustrations and bitterness in the community.

### **3° - Défis à relever**

Un des principaux problèmes à résoudre à trait au financement des actions de développement. L'expérience semble prouver que les politiques de développement qui bénéficient d'appui financier par le biais de la coopération internationale ont généralement beaucoup de difficultés à survivre au-delà de la durée de vie des projets qui les accompagnent. Souvent, l'action entreprise s'arrête progressivement quel temps après l'épuisement du financement. Des mécanismes sont à trouver pour pérenniser les actions initiées ou soutenues par de tels financement.

D'une manière générale, les innovations technologiques, comme celles qui impliquent un accès à Internet pour l'éducation à distance, souffrent de la qualité du contexte technologique. Souvent, électricité et téléphone font défaut. Souvent la qualité de l'énergie électrique fournie et l'accès à une liaison téléphonique stable n'encouragent pas la mise en ligne programmes interactifs. Le paiement des factures d'électricité et de téléphone est une autre source de problème pendant et après la durée de vie de projet bénéficiant de financement international. La pertinence des données statistiques pose elle aussi problème. De larges couches de la population utilisent les caractères arabes ou latins dans la transcription des langues nationales, pour la correspondance et dans la production de textes littéraires.

Il importe également de souligner les problèmes liés à la motivation des hommes. Les volontaires qui interviennent dans l'éducation communautaire ou dans l'alphabétisation des adultes ont un statut fort précaire. Les salaires qu'ils perçoivent sont généralement bas. Les communautés qui doivent prendre le relais de bailleurs de fonds au terme des projets sont bien incapables d'assurer de telles surcharges à leurs maigres ressources financières. La prise en charge simultanée d'hommes et de femmes, de jeunes ou de personnes âgées crée d'autres types de problèmes. D'où la nécessité d'une attention particulière.

Autre source de difficultés, la répartition des bénéfices générés par les investissements.

#### **4° - How to get best results in adults education**

First of all, running projects must be evaluated before launching new ones. We have to learn about last five years projects the main problems and difficulties they have faced and the way solutions were founded out.

International funding of new projects funded must require specific engagement from who concerned to be able to run them years after the end of these international funding.

Projects with some technological background, like computer or internet based projects require to make sure that access to electricity and telephone is available. Special custom tariffs for equipment and prices must be negotiated by the national level for educational projects and development projects.

National statistics have to reflect the real situation of schooling, real and objective and complete literacy rates among adults and the whole population. The specific data about literacy and writing national languages in the use of Arab or Latin alphabet or some else graphics are needed to provide efficient adults literacy projects.

According to the job crisis, salary guarantees must be give to those who engaged in running social development projects, like young community schools teachers and literacy facilitators.

One way to make sure that projects could run for years after the end of international funding and NGO's actions is to choose and to train volunteers among the community. Efforts must be made to learn more about each community before running new projects, to point out the specific needs.

Money and funding are the Achilles' heel of projects. So efficient strategies are needed to make money and find out new funding sources. At least these strategies must be launched at the begging or when running projects. Projects have to make money by their own. Each community must have his own financial senate for so coming community money management and control.

#### **4° - Solutions préconisées**

Il serait utile de faire le bilan des projets arrivés à terme pendant ces cinq dernières années afin d'identifier celles qui continuent encore d'exister. En tout état de cause, l'adoption de projets bénéficiant de financement international devrait être accompagnée d'un volet pérennisation stipulant les obligations réciproques de parties contractantes en la matière.

Des études de faisabilité sont indispensables dans le cas de projets comprenant une dimension technologique. S'assurer que l'électricité et le téléphone sont accessibles ou que des solutions à moindre coût peuvent être envisagées sans grever les budgets. Les sociétés d'exploitation d'électricité et de téléphone (ex. Senelec, Sonatel) devraient adopter définitivement de grilles de tarification spéciales pour les projets de développement en général, et pour l'éducation en particulier.

Profitant des enquêtes démographiques, les données disponibles devront être mises à jour pour refléter plus fidèlement les taux réels d'alphabétisation. Compte devra être tenu des pratiques de transcription des langues nationales en caractères arabes et latin.

Face à la crise de l'emploi, pour inciter les jeunes à s'impliquer dans le développement communautaire à la base, il paraît indispensable d'offrir et de garantir aux volontaires de l'éducation communautaire, aux moniteurs en alphabétisation, des conditions attractives et durables.

La conduite effective des classes d'alphabétisation par les bénéficiaires eux mêmes présentent de multiples avantages. Chaque communauté est un microcosme à étudier très finement au plan sociologique et psychologique afin d'identifier qui peut être choisi pour jouer quel rôle sans grande perturbation.

Les projets de développement communautaire doivent être incités à générer des ressources financières additionnelles. Les bénéfices générés devront principalement être investis dans l'extension des projets qui les ont générés ou dans de nouveaux projets. Le versement de primes de motivation à certains membres de la communauté devra être fondé sur des critères transparents et selon le mérite, avec rotation.

**Conclusion**

Education and literacy are a real right for everyone and not a privilege for some ones. Education and literacy have a cost. According to the Global Village, African countries have to make significant efforts for universal access to primary school, large access to middle and secondary and higher education. Global Village also require a high level of technology in teaching and learning.

According to educational cost and countries level of development, distance education seems to be one away to explore to attempt large numbers of the populations. Facing financial difficulties to build enough schools and enough classrooms, to recruit enough teachers and volunteers and train them, efforts must come from the use of national and local communication and information technology equipment and background in distance learning.

For school material and technological equipment, like computers, telephone and electricity charges, special custom tariff and prices are required.

**Conclusion**

L'éducation et l'accès à l'écriture sont un droit universel imprescriptible. L'éducation a un coût. La globalisation impose aux pays africains un surcroît d'efforts en matière d'éducation pour rendre l'enseignement primaire universel et améliorer très sensiblement l'accès aux autres niveaux d'éducation. La globalisation impose également aux pays africains d'explorer dans l'enseignement les possibilités qu'offre la technologie

Tenant compte des coûts de l'éducation, les pays en développement doivent explorer les possibilités offertes par les technologies de la communication pour une meilleure diffusion des bienfaits de l'éducation. Les infrastructures existantes devront être mise à contribution pour minorer les déficits de ressources financières requises pour de nouvelles constructions scolaires et le recrutement et la formation d'enseignants en nombre et qualité.

Des tarifs spéciaux doivent être appliqués à l'acquisition des équipement éducatifs et scolaires, y compris pour l'électricité et le téléphone.